



L'heure de tous les points du monde sur un seul cadran.

Le général Carlos Alban, gouverneur militaire de Panama, Colombie, qui a été tué récemment dans un combat avec les insurgés, est l'inventeur de l'horloge dont le cadran est représenté par la gravure ci-dessus.

TEMPERATURE

Du 21 février 1902.

Table with 2 columns: Fahrenheit and Centigrade. Rows for Du matin, Midi, 2 P. M., and 6 P. M.

Bulletin Météorologique.

Washington, D. C., 21 février. Indications pour la Louisiane. Temps - beau samedi et probablement dimanche; vents frais du nord-ouest.

L'ABELLE DE DEMAIN.

SOMMAIRE.

- Trinon-Mière. Le Maréchal Canrobert, souvenirs d'un siècle. Loges d'Artistes. Stendhal chez la comtesse de Montijo. Police parisienne, Aventuriers de Génie, souvenirs inédits de M. G. Macé, ancien chef de la Sûreté, suite. Une lettre de la Duse. La Calvaire d'Agnes, feuilleton du dimanche. Mondaines, drifon. L'Actualité, etc., etc.

L'ANNIVERSAIRE

DE LA NAISSANCE

-DE-

WASHINGTON.

Heureux les peuples qui, si grands, si puissants qu'ils soient, n'oublient pas leurs origines, qui restent fidèles à leurs traditions et savent honorer leurs bienfaiteurs, ces origines, ces traditions, ces bienfaiteurs eussent-ils été les plus obscurs, les plus hum-

FIN DE L'AFFAIRE SAMPSON-SCHLEY.

C'est avec une vive satisfaction mêlée de certains regrets, que nous voyons se clore enfin la petite guerre entre amiraux qui a si longtemps passionné les populations et a failli un instant ternir l'éclat des victoires de l'Union. Nous devons ce retour à la paix dans les esprits à la décision que vient de prendre le Président, relativement à la controverse soulevée si malheureusement entre deux braves officiers, également dignes du respect et de l'admiration du pays.

UNE Ascension Tragique.

Bruxelles, 2 février. Le baron Sigsfeld, capitaine du génie dans l'armée allemande, et le docteur Linke, météorologiste très connu, étaient partis de Berlin en ballon hier matin, à dix heures. Ils avaient projeté une exploration scientifique aérienne: ils voulaient notamment faire des expériences relatives à la vitesse du vent.

Un moment de leur départ, le vent soufflait avec une violence telle que le ballon - le "Baron" - disparut en quelques instants dans les nuages, et peu après il passait au-dessus d'Anvers, s'élevant avec une effroyable vitesse.

C'était une lutte désespérée entre les éléments déchaînés et l'homme. Le sable que les voyageurs jetaient à pleins sacs, par dessus bord, était si abondant qu'il formait comme un nuage.

Guillaume II et Nicolas II.

Le correspondant berlinois des "Daily News" rapporte que Guillaume II a offert au Czar, son souvenir de l'entrevue de Danzig, un superbe coussin de marine, dont l'aérier de Damas porte ces inscriptions, - d'un côté: "Guillaume II, empereur d'Allemagne, roi de Prusse, et son cher ami et cousin Nicolas II, en souvenir de l'entrevue de Danzig"; de l'autre côté: "Danzig, rade de Hela, 11-13 septembre 1901"; et les initiales des deux souverains: "G. N."

Soyez up-to-date. - faites usage d'un fourneau à gaz.

UNE Ascension Tragique.

Le plus gros périsse du monde. Une dépêche de Broonze, dans l'Australie occidentale, annonce la découverte dans les pêcheries de perles de cette localité, de la plus grosse perle qu'on ait connue jusqu'à présent.

Manifestations anglophobes à Berlin. Les sentiments du public allemand vis-à-vis de l'Angleterre se manifestent en ce moment à Berlin de façon fort nette, au Wintergarten.

Heureuse décision. New York, 21 février. - Les représentants officiels de la profession médicale de la Grande Bretagne sont déterminés à s'unir pour faire des recherches systématiques sur les causes, les préventions et le traitement du cancer, dit un correspondant de Londres au "Herald".

Mort de Richard Maurice Buckner. New York, 21 février. - Richard Maurice Buckner, surintendant de l'Asile de London, Ontario, bien connu comme expert en folie et comme le grand ami et l'éditeur littéraire de Walt Whitman, le poète, est mort, dit une dépêche de London, Ontario, au "Times".

Si me fallait partir en te laissant seule, la mort me serait bien triste. "Toujours cette idée, grand-mère! fit Marjolaine sur un ton de doux reproche.

Ne proteste pas... La sagesse des vieilles gens consiste à regarder en face l'avenir, à s'y préparer... Oui, hélas! la mort ne serait douloureuse si tu n'étais après moi isolée, sans expérience, sans appui...

Le même silence que tout à l'heure régna de nouveau dans le parc. Misériès écoutait toujours et n'entendait plus rien.

Une expression étrange se lisait sur son visage panché vers la terre. Dans ses yeux d'acier passaient ces lueurs fauves. Ses traits contractés révélaient une douloureuse tension de tout son être moral.

Il restait là, au agnats, immobile comme une statue de pierre. Le silence finit par le tirer de sa lourde méditation.

Il releva la tête. Sur son front, une pâleur effrayante épanchait son albâtre spectral. Ce qu'il venait d'entendre remuait le cynique, le déchu... l'assassin!

Non qu'il fût capable, à ce moment, d'éprouver un de ces bouleversements moraux qui, en une seconde, transforment l'homme par l'écrasement de son âme...

Ces paroles maternelles si touchantes, et cet amour par et naïf de la jeune fille, - de son enfant... Il y avait là de quoi frapper l'âme du misérable, si pétrifiée qu'elle fût...

Etranger à tout ce qui venait de se dire devant lui, il n'eût avait pas moins suivi l'entretien avec une curiosité sauvage.

Et lui le père, lui le fils, rôdeur anonyme et caché, il frémissait dans l'ombre, tout près de l'enfant qu'il avait voulu perdre...

Il y avait là de quoi frapper l'âme du misérable, si pétrifiée qu'elle fût...

Puis, la voix de Mme d'Aublin-court s'éleva de nouveau: - Je rentre donner un ordre à la domestique pour le dîner. Attends moi ici, Marjolaine... Je vais revenir.

Non, grand-maman. Misériès entendit des pas qui s'éloignaient en froissant le sable d'une allée.

Il resta là, sans broncher, étourdi presque à l'idée que sa fille-

THEATRES.

GRAND OPERA HOUSE.

Le Grand Opera House ne fait que marcher de succès en succès. Après "The Street of New York" voici venir, demain en matinée, la superbe comédie de Jules Verne: "Le tour du monde en 80 jours".

THEATRE CRESCENT.

Quel heureux engagement que celui des Cohen au Crescent! Le théâtre Crescent ne désemplit pas depuis dimanche dernier.

THEATRE TULANE.

Hier en matinée, Miss Mannering a remporté un grand succès dans "Camille", le célèbre drame d'Alex. Dumas fils.

THEATRE AUDUBON.

Au théâtre Audubon la troupe Aubrey achève brillamment comme elle l'avait commencée la série de ses représentations de "The Land of the Living".

ST. CHARLES ORPHEUM.

La foule ne cesse de se porter à l'Orpheum pour y admirer et applaudir les merveilleux Lilliputiens qui nous viennent d'Allemagne.

L'ESPRIT DES AUTRES.

Le bohème Y... se promène mélancoliquement, le ventre vide; pressé par la faim, il entre dans un restaurant du faubourg et s'adressant au garçon: - Est-on bien servi ici, garçon?

Mort de Richard Maurice Buckner.

New York, 21 février. - Richard Maurice Buckner, surintendant de l'Asile de London, Ontario, bien connu comme expert en folie et comme le grand ami et l'éditeur littéraire de Walt Whitman, le poète, est mort, dit une dépêche de London, Ontario, au "Times".

Bebé vent tout savoir.

- Alors, les enfants, c'est sous les choux qu'on les trouve? - Oui, mon petit. - Habillés? - Non.

Buvez la "Sparkling Abita Water".

81,60 la douzaine de bouteilles livrées à domicile.

L'EQUITABLE.

A la mémoire de Henry B. Hyde, son Président.

Nous avons sous les yeux un livre bien intéressant, bien instructif. Il retrace la vie et les travaux d'un homme qui, sans être un puissant conquérant, un homme d'Etat de génie, un savant de premier ordre, a pourtant fait de bien grandes choses, et grandes même, qu'après sa mort on lui a élevés des statues.

Cet intérêt redouble encore aux yeux de ceux qui savent que l'ABELLE a eu l'honneur de posséder parmi ses rédacteurs, parmi ses propriétaires, un des principaux officiers de cette incomparable compagnie, M. F. Limet, qui en a été longtemps le chef du Contentieux à Paris où l'Equitable possède un magnifique hôtel et fait des affaires très considérables.

Après être sorti de l'école publique, il avait obtenu de l'emploi dans la compagnie d'assurance mutuelle sur la vie. C'est là qu'est née chez lui la passion de l'assurance qui lui a inspiré des étonnantes entreprises.

D'un esprit admirablement pondéré, d'une droiture que rien n'a jamais fait broncher, d'une activité égale à une pénétration telle qu'aucun détail ne pouvait lui échapper, il réussit à ce point d'ailleurs, aussi bien doué que tout autre, eût-écoué misérablement.

C'est en 1859 que M. Hyde fonda l'Equitable, avec 30 polices d'assurance. C'est avec ces maigres ressources qu'il est arrivé aux plus étonnantes résultats.

Aujourd'hui en matinée, même pièce, même succès, également en matinée, première de "Woman Against Woman", drame domestique appelé à un grand succès.

En prenant la parole, lors de l'inauguration de la statue du très regretté H. Hyde, le sénateur Depey faisait un magnifique éloge de cet homme qu'il plaçait justement au premier rang des bienfaiteurs de l'humanité.

Il avait raison. C'est en se dévouant aux intérêts de la grande communauté dont il avait la direction que M. Hyde a trouvé le succès. Ce dévouement, cette droiture, ils les exigeait de tous ses employés et il ne leur permettait pas de chercher à éclipser par leur luxe les chefs de l'administration.

Profondément honnête lui-même, il voulait que tous ceux qui l'entouraient fussent tels que lui, à son œuvre le fissent également.

C'est ainsi qu'il est entré dans la tombe, laissant derrière lui un nom vénéré de tous et la plus riche, la plus solide compagnie qu'il y ait au monde.

Profondément honnête lui-même, il voulait que tous ceux qui l'entouraient fussent tels que lui, à son œuvre le fissent également.

C'est ainsi qu'il est entré dans la tombe, laissant derrière lui un nom vénéré de tous et la plus riche, la plus solide compagnie qu'il y ait au monde.

Profondément honnête lui-même, il voulait que tous ceux qui l'entouraient fussent tels que lui, à son œuvre le fissent également.

C'est ainsi qu'il est entré dans la tombe, laissant derrière lui un nom vénéré de tous et la plus riche, la plus solide compagnie qu'il y ait au monde.

Profondément honnête lui-même, il voulait que tous ceux qui l'entouraient fussent tels que lui, à son œuvre le fissent également.

C'est ainsi qu'il est entré dans la tombe, laissant derrière lui un nom vénéré de tous et la plus riche, la plus solide compagnie qu'il y ait au monde.

Profondément honnête lui-même, il voulait que tous ceux qui l'entouraient fussent tels que lui, à son œuvre le fissent également.

C'est ainsi qu'il est entré dans la tombe, laissant derrière lui un nom vénéré de tous et la plus riche, la plus solide compagnie qu'il y ait au monde.

Feuilleton

L'Abelle de la N. O.

MARJOLAINE.

Par Georges Spitzmuller.

TROISIEME PARTIE.

L'ECOLE DU DEVOIR.

VII

L'OTAGE.

Suite.

Un nouveau silence ponctua

la conversation. Puis, à la fin, résolue et timide, Marjolaine laissa tomber ses mots: - Eh bien! oui, grand-maman. J'aime...

- Eh bien! quel est ton avis là-dessus, Marjolaine? - Moi, grand-mère, je ne vous ferai jamais de peine. S'il ne vous est point agréable d'appeler Antoine Brousquet: "Mon fils," je m'inclinai devant votre volonté...

- Mais que fait-il, ce jeune homme? - Il est officier de denrées. Dans ces parages mêmes, car je sais qu'il veille sur la frontière franco-suisse. Il n'a que vingt-deux ans et vient d'être nommé sous lieutenant en raison de ses brillants et courageux services.

- Vous ne le repousserez pas, grand-mère? s'écria Marjolaine tremblante de joie. - Je ne repousserai jamais un cœur honnête et droit, une main loyale. Qu'importe la naissance, le rang?...

- Oh! oui, grand-mère... - Qui te l'a dit? - Personne... J'en suis sûre... C'est écrit là.

Elle appuya la main sur sa poitrine et ajouta: - Mon cœur ne saurait me tromper... - Et tu dis qu'Antoine Brousquet est notre voisin? D'où as-

tu ce renseignement? - De Sidonie Servant, sa sœur. - C'est pour cela, petite raée, que tu m'engages à venir dans ce joli coin de Suisse!

- Peut-être un peu, j'en avoue, répondit la jeune fille se rougisant. Mais puisque vous héitez entre deux séjours seulement... Vous ne m'en voulez pas, chère grand-mère!

- Non, mignonne... Je veux même l'aider à être heureuse. Je veux connaître Antoine Brousquet et lui apprendre la bonne nouvelle: ma bienveillance à ses projets.

- Comme il sera content!... - Tu dis qu'il ne viendra pas ici? - Oh! il n'osera pas... Il est brave, mais timide.

- La modestie sied aux forts. Laisse, Marjolaine. Nous le rencontrerons dans une de nos promenades quotidiennes. Et pourquoi refuserait-il l'invitation d'une Française désireuse de lui faire les honneurs de sa demeure?

- Que vous êtes bonne!... dit la jeune fille en embrassant Mme d'Aublincourt avec effusion. Merci encore.

- Non, mais il a peur, j'en suis sûre, que ma nouvelle famille ne l'accepte point, lui, homme du peuple et qu'elle ne m'offre un mari de son rang.

- Oh! merci, merci, grand-maman, fit la jeune fille, des larmes de joie plein ses beaux yeux sombres. Vous me rendez bien heureuse...

- Mais, dis-moi, ma mignonne lui, pourquoi n'est-il point venu chez moi avec sa sœur Sidonie? Antoine Brousquet est fier, grand-maman. Il sent maintenant une distance entre l'abandonnée de jadis et votre petite-fille... et il n'ose...

- Il n'a jamais cherché à te revoir? - Non. - C'est une preuve de délicatesse peut-être exagérée, mais aussi une preuve de loyauté...

- Oh! oui, grand-mère... - Qui te l'a dit? - Personne... J'en suis sûre... C'est écrit là.

Elle appuya la main sur sa poitrine et ajouta: - Mon cœur ne saurait me tromper... - Et tu dis qu'Antoine Brousquet est notre voisin? D'où as-

tu ce renseignement? - De Sidonie Servant, sa sœur. - C'est pour cela, petite raée, que tu m'engages à venir dans ce joli coin de Suisse!

- Peut-être un peu, j'en avoue, répondit la jeune fille se rougisant. Mais puisque vous héitez entre deux séjours seulement... Vous ne m'en voulez pas, chère grand-mère!

- Non, mignonne... Je veux même l'aider à être heureuse. Je veux connaître Antoine Brousquet et lui apprendre la bonne nouvelle: ma bienveillance à ses projets.

- Comme il sera content!... - Tu dis qu'il ne viendra pas ici? - Oh! il n'osera pas... Il est brave, mais timide.

- La modestie sied aux forts. Laisse, Marjolaine. Nous le rencontrerons dans une de nos promenades quotidiennes. Et pourquoi refuserait-il l'invitation d'une Française désireuse de lui faire les honneurs de sa demeure?

- Que vous êtes bonne!... dit la jeune fille en embrassant Mme d'Aublincourt avec effusion. Merci encore.

- Non, mais il a peur, j'en suis sûre, que ma nouvelle famille ne l'accepte point, lui, homme du peuple et qu'elle ne m'offre un mari de son rang.

- Oh! merci, merci, grand-maman, fit la jeune fille, des larmes de joie plein ses beaux yeux sombres. Vous me rendez bien heureuse...

- Mais, dis-moi, ma mignonne lui, pourquoi n'est-il point venu chez moi avec sa sœur Sidonie? Antoine Brousquet est fier, grand-maman. Il sent maintenant une distance entre l'abandonnée de jadis et votre petite-fille... et il n'ose...

- Il n'a jamais cherché à te revoir? - Non. - C'est une preuve de délicatesse peut-être exagérée, mais aussi une preuve de loyauté...

- Oh! oui, grand-mère... - Qui te l'a dit? - Personne... J'en suis sûre... C'est écrit là.

Elle appuya la main sur sa poitrine et ajouta: - Mon cœur ne saurait me tromper... - Et tu dis qu'Antoine Brousquet est notre voisin? D'où as-

tu ce renseignement? - De Sidonie Servant, sa sœur. - C'est pour cela, petite raée, que tu m'engages à venir dans ce joli coin de Suisse!

- Peut-être un peu, j'en avoue, répondit la jeune fille se rougisant. Mais puisque vous héitez entre deux séjours seulement... Vous ne m'en voulez pas, chère grand-mère!

- Non, mignonne... Je veux même l'aider à être heureuse. Je veux connaître Antoine Brousquet et lui apprendre la bonne nouvelle: ma bienveillance à ses projets.

- Comme il sera content!... - Tu dis qu'il ne viendra pas ici? - Oh! il n'osera pas... Il est brave, mais timide.

- La modestie sied aux forts. Laisse, Marjolaine. Nous le rencontrerons dans une de nos promenades quotidiennes. Et pourquoi refuserait-il l'invitation d'une Française désireuse de lui faire les honneurs de sa demeure?

- Que vous êtes bonne!... dit la jeune fille en embrassant Mme d'Aublincourt avec effusion. Merci encore.